lui rapportent les choses de travers. En voici la preuve : on avoit informé le Grand-Visir que le baile de Venise devoit donner, vendredi dernier, une illumination & un feu d'artifice à Bujukdere ; comme ce rapport lui avoit été fait au moment qu'une des sultanes ou filles du Grand-Seigneur venoit de mourir, il s'étoit emporté de maniere qu'il fit d'abord venir le Bostangi Bachi, & qu'il lui donna ordre de rester ce soir dans le canal ; & que, s'il remarquoit que cette démonstration de joie dût avoir lieu, il devoit prier le baile de Venise de la suspendre, & en cas de refus, l'empêcher par la force, donnant pour raison que comme les ministres étrangers prenoient part aux événemens de joie, ils devoient aussi en prendre aux événemens affligeans, & qu'en conséquence ils ne devoient point faire des réjouissances dans le tems que le serral du Grand-Seigneur étoit plongé dans l'affliction. En attendant le baile de Venise ne pensoit point à donner de fête ce soir-là ; mais c'étoient ses domestiques qui avoient envie de célébrer la fête de St. Marc à la maniere de leur pais, ayant pour cet effet fait décorer une barque avec des illuminations ; & comme l'on ignoroit absolument ce qui se passoit à la Porte à ce sujet, les domestiques allerent leur train. Mais lorsqu'ils furent occupés à allumer les lampions, le premier dragoman de Venise reçut une lettre du dragoman de la Porte, par laquelle celui-ci lui donnoit connoissance de l'ordre que le Grand-Visir avoit donné au Bostangi Bachi. L'ambassadeur d'Angleterre & d'autres